

PUBLIE LES
MARDI & VENDREDI
DE CHAQUE SEMAINE
ANNONCES
1ère Insertion, la ligne, 10c
Insertions subséquentes, 5c
Adresses d'affaires, 3c par an
Adresser toutes lettres, corres-
pondances, etc., à
FERD. ROBIDOUX,
Éditeur-Propriétaire

Le Moniteur Acadien

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES

"NOTRE LANGUE, NOTRE RELIGION ET NOS COUTUMES."

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE

Shédiac, N. B., Vendredi, 16 Octobre 1896.

VOL. XXX.—No. 31

ADRESSES D'AFFAIRES

Dr J. A. LEGER,
SHÉDIAC, N. B.
18 avril 1897.

Dr L. J. BELLIVAU,
SHÉDIAC, N. B.
Bureau dans le bloc-Gilbert, Grand'rue.
Résidence—Hôtel Waldon, où on le trouve
la nuit.

Dr E. T. CAUDET,
MEDECIN-CHIRURGIEN,
ST-JOSEPH, MEMRAMOOC.

Les malades des yeux et des oreilles seront
traités comme auparavant.

Dr A. GALLANT,
MEDECIN & CHIRURGIEN,
Bureau et résidence à
WELLINGTON STATION. I.P.E.

Consultation à toute heure du jour et de
la nuit. 18 août 96—ac

Dr THOS. J. BOURQUE
(Ancien Bureau du Dr. Landry)

RICHIPOUCTOU, N. B.
Consultation à toute heure du jour et de la
nuit.—20 mai 96.

Docteur HENRI DENIS,
M. D. O. M. D. V. S.,
Ci-devant Médecin résident de l'Hôpital Gé-
néral de l'Ouest et de l'Hôpital de la Maternité
des Femmes, à Montréal.
On peut voir le docteur Denis soit à son bu-
reau (ci-devant occupé par le docteur White)
soit à son domicile, maison de feu C. W.
Smith, dans la rue en face du magasin Hami-
lton.
N.B.—Le docteur a quitté l'hôtel Waldon
le 15 mai 96.

GRAND ESCOMPTE.

Je vendrai tous les vendredis et samedis
de chaque semaine, d'ici à Noël, toutes
mes marchandises à prix coûtant.
J. C. VAUTOUR, Richibouctou.

A. D. RICHARD, L.L.B.,
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,
DORCHESTER, N. B.
Attention spéciale donnée à la collection des
statuts dans toutes les parties du Canada et de
l'Etat-Uni.

POIRIER & McCULLY,
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS.
Bureaux: — MONCTON et SHÉDIAC.

HON. JACQUES POIRIER, F. A. McCULLY
Sénéchal, B. A. L. L. B.

W. A. RUSSELL,
AVOCAT, AGENT D'ASSURANCES,
COLLECTEUR, ETC.
SHÉDIAC, N. B.
On sollicite les comptes avec expédition et on
garantit avec ponctualité toute affaire confiée.
27 mai 1892.

Hanington & Teed,
PROCEUREURS-AVOCATS,
COLLECTEURS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.,
DORCHESTER, N. B.
HON. DANIEL L. HANINGTON, Q. C.,
MARINER Q. C. THÉR.
19 octobre 79.

T. W. BUTLER,
PROCEUREUR-AVOCAT,
NEWCASTLE, N. B.
Voit ponctuellement à la rédaction des con-
trats et à la collection des dettes.

ASSURANCE.

Alphonse T. LeBlanc,
AGENT D'ASSURANCE,
DUPUIS' CORNER, N. B.

Représente plusieurs des meilleures com-
pagnies d'assurance sur la vie, contre les ac-
cidents et contre le feu. Prend les risques aux
plus bas prix et aux conditions les plus avan-
tageuses. Pas un homme déloyal, aujourd'hui
on doit négocier de se protéger, et de protéger
sa famille, contre le feu, les accidents, la man-
dite—ce qu'on peut faire en prenant une po-
lice d'assurance. 1 mai 96—ac

JACOB H. HEBERT,
SHÉDIAC, N. B.,
FERD. S. GALLANT,
GRANDS DÉPÔTES.

Représente plusieurs des meilleures com-
pagnies d'assurance sur la vie, contre les ac-
cidents et contre le feu. Prend les risques aux
plus bas prix et aux conditions les plus avan-
tageuses. Pas un homme déloyal, aujourd'hui
on doit négocier de se protéger, et de protéger
sa famille, contre le feu, les accidents, la man-
dite—ce qu'on peut faire en prenant une po-
lice d'assurance. 1 mai 96—ac

JACOB H. HEBERT,
SHÉDIAC, N. B.,
FERD. S. GALLANT,
GRANDS DÉPÔTES.

Représente plusieurs des meilleures com-
pagnies d'assurance sur la vie, contre les ac-
cidents et contre le feu. Prend les risques aux
plus bas prix et aux conditions les plus avan-
tageuses. Pas un homme déloyal, aujourd'hui
on doit négocier de se protéger, et de protéger
sa famille, contre le feu, les accidents, la man-
dite—ce qu'on peut faire en prenant une po-
lice d'assurance. 1 mai 96—ac

L'Hiver approche !



Nous voici au dixième mois de l'année et il est
temps de se préparer au froid. L'on a besoin de
peignoirs nouveaux, de Mantes, Reefs, Pa-
redessus, Gants, Bas et Chaussons, Cou-
vertures, Pelletteries, Garnitures de maison,
Comfortables, Robes, Toiles, Crenouilles et
Mantes de pelletterie,
et vous avez chez moi le choix d'une grande variété
et des bas prix par-dessus le marché. Nous nous
préparons pour le froid. Nos Manteaux nou-
veaux vont faire fureur, notre département de mo-
des est ravissant. Il y a de tout, et nous venons
mailler à plus grand marché que jamais. Nous
prenons la mesure américaine à sa face. Echam-
pions de marchandises envoyés par la poste.

Département des Vêtements

Manteaux en peluche de soie avec devant russe, long et collet garni de pelletterie, 1 de long
gour, \$10.75 à \$15.00; Manteaux en drap, long et collet de velours, garni, à petits
boutons, \$5.50 à \$9.75; Mante en drap converti, double revers, boutons de perle et
collet de velours, manches bouffantes, \$5 à \$12; Manteaux en drap bouffé, collet nou-
veau, grands boutons, \$5.75 à \$12; Mantes en bon drap bouffé, aor, grands boutons, \$5-
75 à \$6.25. Convertibles et Comfortables, sabs de laine superdûe, la paire \$1.95; Convertibles
de 7 lbs de laine extra superdûe, beau fil, bien blanchés, bord de fantaisie, garnitures de
grandeur et de poche, égales aux convertibles Californie, \$4.50 la paire. Deux faits dédians
—Marchandises à prix pas trop bas mais raisonnables—à prix pas trop élevés mais équi-
tables—Au lieu de faire autant de profit que possible, nous vendons comme nous achetons
toujours au plus bas prix.

PETER MCSWENEY,

190, 192, 194, Grand'Rue, — MONCTON.

PALETOTS !

Si vous avez besoin d'un

PARDESSUS OU ULSTER

pour vous ou vos garçons, venez voir les nôtres
avant d'acheter. Gros Ulsters de Frieze pour \$6.
Grandeur : 36 à 46.

E. C. Cole & Co.,

Marchands de Hardes, Chapeaux et Merceries,
Palmer Block, Moncton, N. B.

ADRESSES D'AFFAIRES

Richard Sullivan & Co.
Marchands en Gros de
VINS & SPIRITUEUX.

IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE
THE, TABAC,
CIGARES.

44 et 46 Dock Street,
ST. JEAN, N. B.

SI VOUS AVEZ BESOIN DE
BON QIN

—ACHETEZ LE—

**KIDERLEN'S PURE
HOLLANDS GENEVA**

Il a obtenu des médailles d'or aux exposi-
tions de Paris et de Philadelphie.

T. WM. BELL,
AGENT,
ST-JOHN, N. B.

J. C. VAUTOUR,
MARCHAND DE NOUVEAUTES
GROCERIES, PROVISIONS,
FERONNERIES, ETC.
RICHIPOUCTOU, N. B.

Arroientment toujours au complet. Importa-
tions quotidiennes. Vend à grand marché.
Tous les articles sont garantis et exacts.
De la pulvérisation de sucre, nous avons à
notre disposition les machines à sucre et
les pressoirs.

T. WM. BELL,
AGENT,
ST-JOHN, N. B.

J. C. VAUTOUR,
MARCHAND DE NOUVEAUTES
GROCERIES, PROVISIONS,
FERONNERIES, ETC.
RICHIPOUCTOU, N. B.

Arroientment toujours au complet. Importa-
tions quotidiennes. Vend à grand marché.
Tous les articles sont garantis et exacts.
De la pulvérisation de sucre, nous avons à
notre disposition les machines à sucre et
les pressoirs.

J. C. VAUTOUR,
MARCHAND DE NOUVEAUTES
GROCERIES, PROVISIONS,
FERONNERIES, ETC.
RICHIPOUCTOU, N. B.

Arroientment toujours au complet. Importa-
tions quotidiennes. Vend à grand marché.
Tous les articles sont garantis et exacts.
De la pulvérisation de sucre, nous avons à
notre disposition les machines à sucre et
les pressoirs.

J. C. VAUTOUR,
MARCHAND DE NOUVEAUTES
GROCERIES, PROVISIONS,
FERONNERIES, ETC.
RICHIPOUCTOU, N. B.

Arroientment toujours au complet. Importa-
tions quotidiennes. Vend à grand marché.
Tous les articles sont garantis et exacts.
De la pulvérisation de sucre, nous avons à
notre disposition les machines à sucre et
les pressoirs.

J. C. VAUTOUR,
MARCHAND DE NOUVEAUTES
GROCERIES, PROVISIONS,
FERONNERIES, ETC.
RICHIPOUCTOU, N. B.

Arroientment toujours au complet. Importa-
tions quotidiennes. Vend à grand marché.
Tous les articles sont garantis et exacts.
De la pulvérisation de sucre, nous avons à
notre disposition les machines à sucre et
les pressoirs.

A quoi servent les vieux timbres.

Commencée en 1890, l'œuvre des
Vieux Timbres actuellement établie
au Séminaire Episcopal de Liège
(Belgique) s'est peu à peu étendue,
et, à l'heure qu'il est, fait encore tous
les jours des conquêtes, et prend un
accroissement qui est un effet visible
de la protection du Ciel.

Son but, comme vous le savez déjà
peut-être, est de fonder des villages
chrétiens, foyers de religion en même
temps que de civilisation, au centre
même du Continent Africain, chez
nos frères noirs du Congo. Après
quatre années de travail (au mois de
mai 1894) l'œuvre en arrive à ce
point de commencer la fondation du
village chrétien de Sin-Trudo. Il est
situé près du Lubi, une des plus im-
portantes rivières du grand fleuve
Zaire. On y arrive en remontant le
Zaire depuis la mer, à Boma, où il
est navigable pour les grands bâti-
ments, jusqu'au Lubi, qu'on remonte
ensuite également, mais en canot,
jusqu'à quarante milles environ de
Sin-Trudo.

Grâce au Concours bienveillant et
désintéressé de nombreux bienfai-
teurs sur tous les points du globe, ce
village, d'après les dernières estima-
tions de Mgr Van Ronsil, (mai 1896) récem-
ment promu à l'épiscopat dans le
Congo, et du R. P. Carnoy, actuel-
lement directeur de Sin-Trudo (juin
1896), a pris de vastes proportions,
et ne comprend actuellement pas
moins de 200 *shimbeks*, ou huttes
dans lesquelles habitent ces noirs
déjà baptisés ou pour le moins caté-
chumènes. Le centre du village est
occupé par la maison de Dieu, cha-
pelle bâtie en briques, et dédiée au
Cœur Sacré de Jésus; c'est de ce
modeste sanctuaire, où il daigne ha-
biter au sein de ces pays sauvages,
que le bon Sauveur déverse avec
abondance ses consolations et ses
bénédictions sur ses pauvres enfants
noirs et sur ceux qui travaillent à y
étendre le règne de son amour.

Il y a deux mois, le Comité de
l'œuvre a décidé la création d'un se-
cond village qui s'appellera Saint-
Lambert, dont on espère, dans un
temps rapproché, pouvoir commen-
cer la fondation.

C'est afin d'y arriver, c'est afin que
fondé il puisse un jour prospérer
comme le premier, c'est aussi afin
d'entretenir toujours Sin-Trudo dans
sa prospérité d'aujourd'hui, et de le
faire croître de plus en plus, que nous
venons adresser un nouvel appel à
nos généreux bienfaiteurs, et que
nous conjurons tous ceux qui peuvent
nous venir en aide de se souvenir de
ces paroles si consolantes du divin
Maître : "Ce que vous surs fait au
moindre d'entre les miens, c'est à
moi-même que vous l'aurez fait."

Où, ceux-là sont véritablement des
ajouts qui donnent au missionnaire
le moyen indispensable de résister
dans son dur labeur, d'abriter l'om-
bre salutaire de la Croix de Notre
Seigneur Jésus-Christ et de conduire
au Paradis des âmes qu'il a créées à
sa divine image, et qui, sans ses so-
cours, seraient restées pour toujours
assées dans les ombres de l'idolâtrie,
d'où elles ne seraient sorties que pour
passer aux ombres et aux ténèbres
plus affreuses encore de l'éternelle
mort.

D'un autre côté, le moyen que
nous proposons à votre générosité
pour leur venir en aide est facile et
au pouvoir de tous. Recueillez donc
tous les vieux timbres et les cartes
postales usées que vous possédez, et
gardez soigneusement entiers ceux
que la poste vous apporte chaque
jour; envoyez les à nous ou à nos
agents soit comme lettre, soit comme
colis postal, soit, pour les cartes,
comme imprimés sous bande. Et ne
croyez pas qu'il n'en vaille point la
peine : tous les timbres sont bons,
tous ont leur valeur, les uns consi-
dérables, les autres moins ; mais les
petites rivières sont les grands cours-
d'eau ; et s'il n'y avait pas de petites
ruisseaux sur la terre, il n'y aurait
plus ni rivières, ni fleuves, ni
Océans.

On fournit les blancs nécessaires qu'on
demande par carte postale.

F. A. McCULLY,
Régistrateur Régional,
MONCTON.

3 septembre 1896.—2m

Compagnie d'Assurance Mutuelle sur la
Vie, l'Ontario

Depot au gouvernement fédéral
\$100,000

Ed. Girouard, Agent
Boulevard de la Reine, N. B.

A l'œuvre donc pour les pauvres
noirs, déshérités de la race humaine,
et cependant nos frères et les frères
de notre Dieu ; et soyez certains que
Celui qui ne laissera pas sans récom-
pense une goutte d'eau donnée en
son nom, n'oubliera pas non plus
ceux travaillant à réaliser sur la
terre cette demande que Lui-même a
voulu mettre sur nos lèvres : "Que
votre règne arrive."

L'ABBÉ JOSEPH VOS
Séminaire épiscopal,
LIÈGE, (Belgique.)

Les agents de l'œuvre sont :
Rde MOTHER ANNA, VILLA MARIA,
Lawrence co., Pa. United States,
America.

M. RICHARD RAIKES BROMAGE,
32, Gledstones Road, West Kensing-
ton, LONDON, England.

Une apostasie.

Mgr Léon Boulard, prêtre catho-
lique français et camerier secret de
Sa Sainteté Léon XIII, qui avait
apostasié dans l'église épiscopale
de New York, il y a quelques an-
nées, et qui subsequmment, après
une retraite au collège des Jésuites,
était retourné dans le giron de l'E-
glise catholique vient de nouveau
d'abandonner cette dernière religion.

Il a prononcé mardi dans la Christ's
Church de la 21ème rue à New-York
un sermon dans lequel il a annoncé
son retour au bercail de la foi pro-
testante.
Mgr Boulard dit dans une lettre
qu'il adressé au Rév. J. A. O'Connor
de la Christ's Church, que sa lettre
est un "acte de réparation pour la
foi qu'il a eue de retourner à la foi
catholique." Puis il continue :
"En ma qualité de prêtre, connaissant
toutes les roueries de Rome il
devient impossible pour moi de res-
ter fidèle à cette Eglise. Le jour où
je commis l'aberration de me faire
de nouveau catholique, j'étais sous
l'impression que Léon XIII était de
bonne foi, quand il invitait tous les
chrétiens à s'unir sous l'étendard du
Christ. Hélas ! quelle cruelle dé-
ception. J'avais à peine fini une re-
traite chez les Jésuites que je com-
mençai à comprendre l'étendue de
mon erreur. Si je n'ai pas fait de
suite une déclaration publique, c'est
que je désirais connaître d'avantage
les principes fondamentaux des ul-
tramontains et obéissants, et con-
stants en apparence."

Cette lettre n'est qu'une suite de
dénonciations, de prétentions toutes
aussi fausses les unes que les autres.
On peut résumer ses idées comme
suit :
Le Vatican agit hypocritement en
tout ; la hiérarchie catholique est
plus dangereuse que jamais ; il espère
et prie Dieu que les catholiques
se convertissent au protestantisme ;
il demande d'être reçu dans Christ's
Church, promettant de travailler
conférencièrement pour la défense
du christianisme.

Cette lettre est datée du 12 septem-
bre.

NOUVELLES DIVERSES.

Si toutes les armées d'Europe en-
treprenaient de marcher ensemble à
raison de huit milles à l'heure, cinq
soldats de front, quinze pouces entre
les rangs, il leur faudrait neuf jours
et demi pour défilé devant un
point donné.

Charles Flint, membre du New-
York yacht Club, est à se faire con-
struire un yacht à vapeur qui sera le
navire le plus rapide du monde. Sa
vitesse atteindra trente huit milles à
l'heure (32 nœuds), le constructeur
en donne d'avance la garantie.

La population d'Ottawa est main-
tenant de 51,540 âmes, faisant une
augmentation de 1,866 en douze
mois. La propriété impossible est
évaluée à \$22,079,735. La capitale
fédérale fait de solides progrès d'an-
née en année, et promet de devenir
l'une des plus belles comme l'une
des plus peuplées villes du pays.

Le premier ministre de l'île du
Prince Edouard, l'honorable M. Pe-
ters, partira vers le 25 courant pour
la Colombie Anglaise afin de plaider
la cause du gouvernement fédéral
devant la commission de la pêche
des phoques dans la mer du Behring.
Il est actuellement à Ottawa étu-
diant la question avec le ministre de
la marine et des pêcheries. M. Pe-
ters aura l'assistance de M. Beique,
C. R., de Montréal.

Le consul anglais domicilié à Ba-
loun, Russie méridionale, fait le
rapport officiel des puits de pétrole
de Bakou : "Un de ces puits a versé
de l'huile à raison de 10,000 tonnes
par jour et donné à son heureux pro-
priétaire un revenu de près de \$25-
000 par jour, et bien qu'il n'a pas
coulé bien longtemps avec cette
étonnante profusion, néanmoins ce
puits a déversé 300,000 tonnes de
naphte en deux mois, ce qui repré-
sente une valeur d'environ \$700,000."

Dans leur guerre contre les Cu-
bains révoltés, les troupes espagno-
les se rendent coupables de cruautés
honteuses pour des chrétiens. La
nuit, certains prisonniers sont tirés
de leurs cellules, embarqués sur des
bateaux et noyés un par un au mi-
lieu de la rivière. Jusqu'aux fem-
mes qu'on martyrise, en leur faisant
manger de la morue salée pour leur
refuser à boire ensuite. On prend
ce moyen barbare pour leur faire dé-
voiler certains secrets qu'on croit
avantageux aux troupes espagnoles.

On estime à \$15,000 la valeur des
cadeaux reçus par sir Charles et lady
Tupper à l'occasion de leurs noces
d'or célébrées le 8 courant. L'obscur
médecin de campagne d'il y a cin-
quante ans a parcouru bien des éta-
pes dans sa carrière fructueuse pour
lui et son pays, et personne ne lui
refuse l'admiration qu'il mérite dans
sa vieillesse. Il s'est élevé par la
force de son talent et de son amour
du travail, et on peut le citer comme
un modèle à imiter par la jeune gé-
nération. Tout est possible à celui
qui travaille avec discernement.

Le prince héritier d'Italie va
épouser la fille du Roi de Monté-
négro, cette contrée montagneuse dont
la superficie n'est que 3,680 milles
avec une population de moins d'un
quart de million, tandis que l'Italie
couvre une étendue de 114,410 mil-
les carrés avec une population de
plus de 30 millions. La princesse
monténégrine appartient à la reli-
gion orthodoxe russe, mais va em-
brasser le catholicisme avant son
mariage. Ces faits portent à croire
que toutes les royales familles catho-
liques d'Europe ont refusé leurs filles
au fils du roi usurpateur d'Italie, et
qu'elles préfèrent plaire au Vatican
plutôt qu'au Quirinal.

La commission américaine char-
gée d'étudier à fond la délimitation
des frontières du Venezuela, fera
probablement son rapport en temps
pour être soumis au Congrès par M.
Cleveland dans son message prési-
dential le 7 décembre prochain. Les
deux membres de la commission qui
ont visité Londres pour voir les do-
uments et les cartes géographiques
sur lesquels l'Angleterre base ses
prétentions, rapportent avoir été
bien reçus par les employés du gou-
vernement britannique, qui leur a
donné facile accès à tous les papiers
d'état se rattachant à la question. Il
faut espérer que le différend survenu
entre la Grande Bretagne et les
Etats Unis à propos de Venezuela,
qui a failli causer une guerre désas-
treuse l'hiver dernier, sera réglé à
l'amiable et qu'on n'aura pas à re-
courir à la force des armes.

Le gouvernement de Québec va
imiter celui d'Ontario en nommant
un inspecteur de chemins qui par-
courra tous les comtés pour ensei-
gner aux municipalités comment
faire de bons chemins. L'inspecteur
d'Ontario estime à \$3,500,000 par
année la valeur des travaux faits sur
les chemins de cette province. Les
autres provinces dépendent autant
sur leurs chemins en proportion de
leurs populations. On commence à
réaliser que d'après le système ac-
tuel, une forte partie de cette énorme
somme est dépensée en pure per-
te. Le même travail nonchalant se
fait d'année en année, et les chemins
restent médiocres. En nommant un
inspecteur qui sait faire de bonnes
routes permanentes, les provinces
sauveront plus que son salaire en
améliorations dont se ressentira tou-
te la population.

Nous surpassons la ville pour la quantité!
Nous surpassons la ville pour la qualité!
Nous surpassons la ville pour la modicité des prix!

Obligé par l'augmentation des affaires d'agrandir mon magasin, je suis heureux de pouvoir informer mes nombreux clients que les ouvriers ont terminé leurs travaux.

Avec un stock plus considérable et mieux assorti, importé des meilleures maisons du Canada et d'Angleterre, je suis mieux que jamais en position de satisfaire les besoins du public acheteur.

Mon Stock comprend un Assortiment complet de Nouveautés

entr'autres choses :
Etoffes à Robes, Cachemires, Flanelle grise, Skirting, Tweeds, Worstedes, Indiennes, Shirting, Guillaume, Flanellette, Faux-cols, Mouchoirs,

à des prix comme il n'en a encore jamais été offert au public des alentours.

Aussi un assortiment complet de

CHAUSSURES

pour Hommes, Femmes et Enfants.

Groceries, Ferronneries, Peinture, Huile, Clous, Papier gris et goudronné,

Et tout ce qu'on peut demander dans un magasin général.

La vieille place :

O. M. Melanson
SHEDIAO.

Remarque : J'ai un lot de chapeaux dont je veux me débarrasser d'ici au mois d'août. C'est pourquoi je les donne à 25 et 50 et 75c.

AVIS DE L'ADMINISTRATION

Dorénavant l'abonnement au MONITEUR ACADIEN, quand il ne sera pas payé d'avance, ou dans le premier mois, sera comme suit :

Dans les Clubs 1.25 par année
Hors les Clubs 2.00

Sur les adresses imprimées, nos abonnés peuvent constater où ils sont avec nous.

Pascal Léger 175

Les chiffres qui suivent le nom indiquent la date jusqu'à laquelle l'abonnement est payé. Dans le cas ci-dessus, il y a un an d'abonnement.

LE MONITEUR ACADIEN

SHEDIAO, 16 OCTOBRE 1896

Plusieurs membres du gouvernement manitobain sont à Ottawa, en conférence avec M. Laurier au sujet de la question des écoles.

Le lieutenant gouverneur Fraser a obtenu un congé de neuf mois pour raison de santé. On rapporte que le juge Barker sera nommé administrateur durant l'absence de Son Honneur.

AGRICULTURE.

Nous sommes en plein dans la période des expositions. Dans tout le Canada, chaque province a son exposition générale, chaque paroisse son exposition agricole. Le but de ces expositions est de favoriser l'expansion et le développement des arts, de l'industrie et surtout de l'agriculture en excitant un noble et pacifique esprit d'émulation entre les membres d'une même profession. Elles opèrent en Canada aussi bien que dans tous les autres pays où elles ont lieu, un bien immense en stimulant les ambitions vers la perfection dans tous les genres de travaux.

Depuis leur introduction en cette province, elles ont exercé la plus heureuse influence. Dans nos centres agricoles, elles ont largement contribué à faire disparaître, sinon en entier, du moins en partie, l'esprit de routine qui a tant fait de tort chez nous et qui nous a empêchés de tirer profit des progrès accomplis par l'agriculture dans le cours des deux dernières décades. Il est vrai de dire que les cultivateurs acadiens des provinces maritimes sont moins routiniers aujourd'hui qu'ils l'étaient il y a dix ans. Aussi, si l'on tient compte des circonstances, qui ne sont pas les mêmes aujourd'hui qu'autrefois, l'agriculture est-elle plus payante et nos cultivateurs vivent avec plus de confort que n'en avaient nos pères.

Les expositions agricoles ont activé ce heureux changement chez nous et pour cette raison le sens commun nous commande de les encourager de tout nos forces et par tous les moyens possibles. Le meilleur encouragement que l'on puisse leur donner est d'exposer; ce que tous les cultivateurs intelligents et entreprenants devraient faire.

Mais, si les cultivateurs doivent exposer leurs produits agricoles et autres, de leur côté les gérants de l'exposition doivent se faire un devoir d'agir avec une scrupuleuse honnêteté et d'exercer à l'endroit de tous les exposants la plus stricte justice. C'est à ce prix seul que nos expositions seront couronnées de succès, c'est à ce prix qu'elles ont réussi par le passé.

Cependant plusieurs journaux de l'île du Prince Édouard se plaignent du fait que certains juges se laissent guider dans leurs décisions plus par leurs préférences personnelles que par le mérite des objets. C'est ainsi qu'agissait ce juge auquel un autre juge montrait un beau cheval, remarquant que ce cheval méritait sans doute le premier prix, et qui répondait : "Où, mais je ne connais pas le propriétaire de ce cheval !"

Il est de toute nécessité que l'on apporte le plus grand soin dans le choix des juges, et que ceux-ci soient en tout point des hommes compétents et en état d'occuper la position responsable à laquelle on les élève. Le Journal, de Summerside, venait de dire que l'on ne nomme qu'un juge, au lieu de trois, en chaque matière; parce que, dit le confrère, jusqu'à cette heure, un juge seul s'est toujours mieux tiré d'affaires que trois ne l'ont pu faire. Il serait convenable, préférable même, d'élever au poste de juge des étrangers qui seraient moins exposés que les citoyens du lieu de l'exposition, à commettre des actes de partialité.

Nous soumettons ces petites considérations à l'étude de ceux qui font partie des sociétés agricoles, les quelles prennent généralement la direction des expositions paroissiales. Elles ne sont peut-être pas indignes de leur attention.

Les sociétés d'agriculture jouent aujourd'hui un grand rôle dans le monde agricole. Dans la province de Québec surtout, sous le nom de cercles, elles ont pris une expansion qui produit les plus heureux effets. Chaque paroisse a son cercle, lequel est généralement placé sous la direction du curé. Ces sociétés paroissiales ont été instituées par le gouvernement provincial, sur l'avis et avec l'aide du clergé catholique. La fondation de ces cercles est considé-

rée par les ministères provinciaux de Québec comme la plus efficace des mesures adoptées pour l'amélioration de l'agriculture dans cette province. Par eux, disent les ministères, tous les habitants d'une même paroisse peuvent s'entendre pour donner raison au vieux proverbe : "L'union fait la force." Ils peuvent réunir leurs ressources pour acheter des instruments, des engrais artificiels et des reproducteurs, à de bonnes conditions, et les mettre à la disposition des membres du cercle. L'ac-tion de ces cercles agricoles a été des plus efficaces et a grandement aidé à l'industrie laitière.

Il y a aujourd'hui 550 cercles. En 1893, il n'y en avait que vingt-trois. Ces chiffres montrent combien l'on apprécie dans la province voisine l'œuvre de ces cercles agricoles.

Peut-être serait-il opportun d'organiser dans nos paroisses acadiennes des telles sociétés agricoles paroissiales. Avec le concours du gouvernement de l'Édouard et du clergé, cela serait très facile.

Nous reviendrons sur ce sujet.

Noces d'or de sir Chs. Tupper.

Sir Charles et Lady Tupper ont célébré, jeudi le 3 octobre, à Ottawa, le cinquantième anniversaire de leur union. A cette occasion, Sir Charles a reçu de nombreuses félicitations venant de toute part et de gens haut placés dans la société anglaise aussi bien que dans la société canadienne. Car, à Londres, en Angleterre comme au Canada, Sir Charles Tupper est tenu en haute estime par tous ceux qui le connaissent.

Les sénateurs conservateurs, ainsi que les députés conservateurs ont présenté au noble vieillard qui a si brillamment fait la lutte à leur tête durant la récente tourmente électorale et qui est aujourd'hui encore leur digne chef, une adresse appropriée accompagnée d'un riche cadeau. Sir Mackenzie Bowell, l'hon. M. Costigan, Sir A. P. Caron, l'hon. M. Laurier et Mme Laurier, et les honorables M. D. A. Blair et Fielding ont une foule d'autres députés de notre monde politique sont allés en personne présenter leurs hommages à Sir Charles et à Lady Tupper, qui ont aussi reçu des témoignages de félicitations de tous les lieutenants-gouverneurs des diverses provinces de la Confédération, de Mgr Langevin, Mgr O'Brien, et de Lord et Lady Aberdeen.

Lord et Lady Aberdeen et Sir Adolphe Chapleau ont fait accompagner leurs messages de superbes cadeaux.

Sir Charles Tupper épousa en 1846, le 8 octobre, Miss Frances Morse, fille de feu l'honorable H. Morse, procureur de la cour supérieure de la Nouvelle-Écosse. Des personnes qui ont assisté au mariage, il ne reste plus maintenant que madame Fullerton, sœur de Lady Tupper, le docteur Lewis Johnston, et l'honorable sénateur Dickson. Sir Charles et Lady Tupper jouent maintenant un rôle marquant sur la scène politique du Canada.

Ils sont rares aujourd'hui les hommes de caractère, qui aient des principes et dont les actions soient en accord avec les principes. Sir Charles est un de ces hommes mais heureusement si clairsemés de nos jours; Sir Charles est un homme de caractère. Sir Charles occupe aujourd'hui une position éminente dans notre monde politique, il le doit à ses talents brillants sans doute, mais surtout à sa grande énergie.

La vie de Sir Charles est l'illustration de ce que disait, à une assemblée de jeunes étudiants acadiens un distingué orateur canadien-français : Pour réussir il faut de l'énergie, de la volonté.

On raconte que Sir John A. McDonald, en 1864, revenant de Halifax où il était assis à plusieurs hommes d'état canadiens désireux de réunir sous un gouvernement fédéral les cinq provinces d'Ontario, Québec, Nouveau Brunswick, Nouvelle-Écosse et l'île du Prince Édouard, et où il avait rencontré le jeune Tupper, fit la remarque suivante à un de ses amis : "J'admire beaucoup ce Tupper-là; il me semble que si l'on parvenait à l'intéresser à quelque mouvement, il ferait réussir ce mouvement et ne se laisserait pas arrêter par de petits obstacles."

Sir John avait le coup d'œil sûr. Il rêvait à intéresser le jeune Tupper au fameux projet de la confédération canadienne et celui-ci, malgré la formidable opposition que lui suscitait le célèbre Joseph Howe, le plus populaire des hommes d'état de la Nouvelle-Écosse, décida sa province natale à entrer dans la confédération.

S'étant occupé de politique lors qu'il était encore très jeune, depuis une cinquantaine d'années Sir Charles a été mêlé plus ou moins activement à toutes les luttes électorales de sa province, des provinces maritimes et du Canada. Il a rempli avec distinction plusieurs charges importantes dans le gouvernement de la Nouvelle-Écosse et du Canada. La noble attitude qu'il a prise aux récentes élections générales n'est pas le moindre de ses titres à l'admiration publique.

Bref, le nom de Sir Charles Tupper occupera une large place dans l'histoire de la Nouvelle-Écosse et du Canada.

Le 30 juin 1896, la marine marchande de l'État-Uni se composait de 22,908 navires avec une capacité de 4,703,880 tonnes.

A TRAVERS LA PRESSE.

Relevant une remarque du *Gleaner*, de Frédéricton, qui lui reproche de vouloir faire de la politique provinciale avec de la politique fédérale, le *Gleaner*, de St-Jean, déclare qu'il entend lutter jusqu'au bout pour un principe politique qui lui paraît être le meilleur et manifeste nettement sa préférence pour une politique provinciale basée sur la politique fédérale.

Le journal de St-Jean ajoute que si M. Mitchell se retirait du gouvernement, c'est probablement M. Tweedie qui lui succéderait au poste de premier-ministre. Or, les libéraux ne veulent pas de M. Tweedie comme chef et le confrère croit que la presse libérale n'accordera point son appui à ce Monsieur. Il est impossible de croire non plus que les libéraux de la Législature provinciale, sous les ordres de M. Emmerson, consentiront à servir sous M. Tweedie.

Le *Temps* est un journal publié à Ottawa. Il est ainsi mieux placé que bien d'autres pour étudier les hommes qui nous gouvernent. Ce journal a antérieurement été un grand admirateur de M. Laurier, dont il s'est éloigné sur la question des écoles.

Voici ce que dit le *Temps* sur le compte de tous les premiers ministres provinciaux que M. Laurier a fait entrer dans son administration :

De tous les nouveaux ministres, celui qui a le plus d'avantage aux partisans du gouvernement, c'est M. Blair. M. Fielding semble avoir du talent. Nous ne serions pas surpris de le trouver un peu léger pour la tâche difficile qui lui est assignée. Nous n'insistons pas trop sur cette opinion, car nous avons eu peu de chances de voir le nouveau ministre des finances à l'œuvre, mais c'est tout de même l'impression qui nous en est restée. Sir Oliver Mowat a trébuché tout le monde. Il a conduit le Sénat avec moins de succès que ne l'avait fait l'honorable M. Scott depuis vingt-deux ans; les partisans du gouvernement trouvent que c'est un tort de la vieille école; on dit même que ses collègues au conseil des ministres voudraient avoir le plaisir de le féliciter de sa nomination à la charge de lieutenant-gouverneur d'Ontario. Sir Henri Joly a eu peu de chances de se distinguer, si ce n'est par l'étrange amitié dont il hant Chang et lui se sont trouvés liés à première vue.

M. J. P. Tardivel, le vigoureux rédacteur de la *Vérité* de Québec, est en Europe où il a assisté au Congrès anti-macconnique de Trente, lequel a eu lieu dans les derniers jours de septembre.

Le voyage de M. Tardivel a pour but exprès l'étude de la franc-maçonnerie et de son action diabolique sur le monde entier, et à ce sujet M. Tardivel adresse à son journal d'intéressantes lettres.

Il s'élève aujourd'hui un doute relativement à l'existence de Melle Diana Vaughan, dont tout le monde a entendu parler, à cause de son colatante conversion au catholicisme et de ses révélations étonnantes sur le luciférianisme. On se demande s'il existe réellement une personne de ce nom et si Melle Diana Vaughan n'est pas simplement un nom de plume.

M. Tardivel croit fermement à l'existence de Melle Vaughan et est à la recherche de preuves qui mettront en évidence la vérité de sa croyance.

Un prévoyant éditeur faisait l'autre jour, à ses abonnés, le singulier appel que voici : "Si vous avez de fréquents maux de tête, des étourdissements et des tympans, accompagnés de frissons; si vous êtes sujet à des attaques d'épilepsie; si vous avez la jaunisse, c'est signe que vous n'êtes pas bien portant et que vous pouvez mourir à tout instant. Payez votre abonnement un an d'avance et ainsi prenez les moyens d'avoir à votre mort une bonne notice nécrologique."

Convention Conservatrice.

Une convention des conservateurs du Nouveau Brunswick est convoquée pour mardi prochain, à St-Jean, dans le but d'organiser le parti dans la province. La première séance de la convention s'ouvrira à dix heures et demie de l'avant-midi.

Tous les députés et les sénateurs conservateurs aux récentes élections générales du 23 juin, ainsi que tous les députés conservateurs à l'Assemblée législative et les candidats conservateurs défaits aux dernières élections provinciales, sont invités à y assister.

Sir Charles Tupper, le chef conservateur, sera présent à la convention et y portera la parole.

LE BUDGET.

Pendant la session qui vient de finir, le parlement fédéral a voté un peu plus de 44 millions de dollars pour les besoins du Canada durant l'année qui expirera le 30 juin 1897. Nous croyons faire plaisir au lecteur en mettant devant ses yeux les sommes d'argent destinées plus particulièrement aux provinces maritimes.

SUBSIDES PROVINCIAUX, &c.
Nouvelle-Écosse, \$432,812 82; Nouveau Brunswick, \$483,569 68; l'île du Prince Édouard, \$221,051 98.

DOUANES.
Salaires et dépenses casuelles des

différents ports — Nouvelle-Écosse, \$108,285; Nouveau Brunswick, \$88,545; l'île du Prince Édouard, \$18,578.

L'ACCISE.

Salaires, &c. — Nouvelle-Écosse, \$12,508 17; Nouveau Brunswick, \$12,500; l'île du Prince Édouard, \$20,314 83.

BUREAUX DE POSTE.

Salaires, loyer, &c. — Nouvelle-Écosse, \$98,000; Nouveau Brunswick, \$59,000; l'île du Prince Édouard, \$12,500. (Sans compter les frais de transport qui se montent à plus d'un demi-million.)

CHEMINS DE FER.

Frais d'exploitation — Intercolonial, \$3,200,000; chemin de fer de l'île du Prince Édouard, \$245,000; embranchement de Windsor, \$20,000.

PÊCHERIES.

Primes de pêche, \$450,000; navires employés à la protection des pêcheries, \$100,000; culture des huîtres, \$7,500; construction et entretien des piscifactoreries et des homarderies, \$20,000; salaires des gardes et des inspecteurs de pêche (pour tout le Canada), \$100,000.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL.

Agrandissement et nouveaux travaux à Moncton, \$30,000; ditto, à Halifax, \$150,000; embranchement de Dartmouth, \$20,000; pro ongement en eau profonde à Sydney, \$20,000; caisson de protection au Cap Breton, \$1,500; matériel roulant, etc., \$18,800; prolongement de l'embranchement dit Halifax Cotton Branch, \$40,000; construction de clôtures à neige, \$12,000.

SUBVENTIONS POSTALES ET DE STEAMERS.

Ligne de steamers entre St-Jean, Halifax et Londres ou Liverpool, \$25,000; ditto, entre le Cap Breton et Terre-Neuve, \$2,000; ditto, entre Halifax et St-Jean et les Antilles et l'Amérique du Sud, \$78,000; ditto, entre les îles de la Madeleine et la terre ferme, \$9,000; ditto, entre l'île du Prince Édouard et la terre ferme, \$10,000; ditto, entre Pictou et Chéticamp, \$2,000; ditto, entre St-Jean et le bassin des Mines, \$3,000; ditto, entre certains ports du Cap Breton et la Nouvelle-Écosse et St-Jean, \$24,200; ditto, entre St-Jean et Digby, \$12,500; ditto, entre Liverpool et St-Jean, \$20,000; ditto, entre Halifax, St-Jean de Terre-Neuve et Liverpool, \$25,000; subventions additionnelles pour services entre certains ports du Cap Breton, \$3,000; ditto, entre St-Jean et Halifax et la Grande-Bretagne, \$40,000; remorqueur pour le service de la maille en hiver entre le Cap Traverse et le Cap Tourmentin, \$10,000.

EDIFICES PUBLICS.

Nouvelle-Écosse — Salle d'exercices militaires à Halifax, \$100,000; achèvement du bureau de poste à Lunenburg, \$1,000; achèvement du bâtiment de l'immigration à Halifax, \$7,500.

Nouveau Brunswick — Bureau de poste et douane à Marysville, \$3,000; lazaret de Tracadie, \$1,948 21; hôtel de la marine à St-Jean, \$2,000; réparations à l'hôtel de la marine à Miramichi, \$1,000.

PROVINCES MARITIMES EN GÉNÉRAL.

Réparations, etc., aux édifices publics fédéraux, \$10,000.

PORTS ET RIVIÈRES (QUAIS, ETC.)

Nouvelle-Écosse — Arisaig, \$1,900; Digby, \$2,800; Georgeville, \$1,800; Grand Etang, \$3,000; Margaree, \$200; Svanid, \$5,300; B. Ward-ris, \$2,800; Pointe de l'Église, \$4,000; Hantsport, \$6,000; Margareville, \$5,000; Morden, \$4,000; Oyster Pond, \$700; Port Hood, \$1,500; Port Maitland, \$3,500; Anse aux Truites, \$4,000; Yarmouth, \$3,000; Pointe Chatham, \$2,000; Pointe Cribbon, \$3,000; Jiggins, \$1,500; Indian Point, Jiggins, \$2,000; Pugwash, \$4,000; Wallace, \$2,000.

Nouveau Brunswick — Gardner Creek, \$5,500; brise-lames de la Pointe du Nègre, St-Jean, \$20,000; rivière St-Jean, etc., \$16,000; Anderson's Hollow, \$1,100; port de St-Jean, \$3,400; Anse aux Harangs, \$1,000.

l'île du Prince Édouard — China Point, \$500; New London, \$750; Port St-John, \$600; port de Summerside, ouvrage de protection, \$7,500; Tignish, réparations au brise-lames, \$2,500; B. East, \$500; Rustico, réparations au brise-lames, \$500.

Provinces maritimes en général — Réparations et améliorations, ports et rivières, \$10,000.

DRAGAGE.

P. o. inces maritimes, \$50,000. Nouveau Brunswick — Dragage entre la rivière St-Jean et le Grand Lac, \$1,500; Quaco, \$1,000.

TRAVAUX PUBLICS.

Ligne de télégraphe entre l'île du Prince Édouard et la terre ferme, \$2,973; lignes télégraphiques par terre et câbles sous-marins pour le service des côtes et des îles du bas du golfe St-Laurent et des provinces maritimes, \$28,900.

PHARES ET SERVICE CÔTIER.

Salaires des gardiens, etc. — Nouvelle-Écosse, \$28,000; Nouveau Brunswick, \$57,500; l'île du Prince Édouard, \$7,100.

SAUVAGES.

Salaires, etc. — Nouvelle-Écosse, \$3,000; Nouveau Brunswick, \$5,600; l'île du Prince Édouard, \$1,800; salaire d'un instituteur pour les Sauvages à B. G. Cove, N. B., \$250.

MILICE.

Pour un chemin conduit et de la salle d'exercices, à Charlottetown, au Port E. Ward, \$4,000.

MAIRIE.

Soins donnés aux matelots mala-

des dans les hôpitaux de la marine des provinces maritimes, \$35,000.

PÉNITENCIER.

Salaires, entretien, etc., pénitencier de Dorchester, \$51,650.

Autour des Provinces Maritimes

UN GRAND COUR — Désolément, il doit y avoir un nombre considérable de buvettes à Yarmouth. Dans un seul jour, les autorités municipales ont pris des procédures légales contre vingt-trois trafiquants d'eau-de-vie. Comme record, c'est magnifique.

SUICIDE. — Le sergent James Harris, du R. R. C. I., s'est suicidé samedi matin, à Frédéricton, en se coupant la gorge avec un canif. Harris avait récemment commis des excès de boisson et on croit qu'il s'est donné la mort dans un moment d'aliénation mentale.

NORVÈGE. — Jeudi, le 8 octobre, James Alexander, de Sussex, et un nommé Ward, du Maine, se sont noyés accidentellement dans la rivière Benjamin, à douze miles environ de New Mills. On a retrouvé les cadavres et de magnifiques funérailles ont été faites à James Alexander, à Sussex.

LA TRAGÉDIE DE MEADOW BROOK.

La plus grande sensation a été causée à Moncton lundi avant-midi, lorsqu'on a appris qu'on avait entendu du bruit la nuit précédente dans les alentours de la maison des parents où l'on a placé la jeune Maggie Dutcher et que la serrure de la porte d'entrée avait été forcée. Quelques-uns croient que c'est une audacieuse tentative d'enlèvement contre Maggie Dutcher. Les autorités, pour plus de sûreté, ont fait placer un gardien à la maison des parents. La jeune Dutcher se porte mieux et l'état de sa santé s'améliore tous les jours. Elle est maintenant capable de se lever et laisser le lit.

CAP PELÉ. — M. le curé Bradley dit qu'il y a bien longtemps que sa paroisse n'a été aussi exempte de maladie que depuis quelque temps.

On remarque, dans les différents villages, plusieurs maisons nouvellement construites ou en voie de construction.

M. N. P. S. LeBlanc fait faire un allongé à son hôtelier, fin de donner plus de confort aux nombreux voyageurs qui patronnent cette maison de première classe. M. Frank L'gér, charpentier habile, dirige les travaux.

M. Philippe Bourque est revenu mardi d'Halifax, où depuis six mois il travaillait à la nouvelle bâtisse des immigrants construite par M. Rhodes & Curry.

Il y a deux magasins au Cap Pelé : M. Alfred Jos, Bourgeois et M. Paul-Bine B. Bourque, deux commerçants qui rivalisent d'affabilité envers leurs nombreux pratiques. L'établissement de M. Bourque est vaste et bien aménagé. A l'étage supérieur il y a une grande salle publique. L'établissement de modes de Madame Dognay est bien achalandé.

M. Ben. LeBlanc a une ordonnance modèle pour une campagne, et les commandes s'élèvent de toutes parts. L'arrachage des patates se poursuit avec une grande activité, mais dans bien des cas le rendement est loin de réaliser les prévisions. D'autre part il y a des champs qui font des merveilles. La récolte des céréales est fort satisfaisante.

La stagnation agricole.

Il existe à New York une société philanthropique qui s'occupe activement d'améliorer la condition des classes pauvres. On ne peut nier la grandeur du champ où elle exerce sa bienveillance; cependant, elle va au-delà encore, et a récemment choisi certains de ses membres pour étudier les causes de la stagnation presque générale qui se fait sentir dans l'agriculture. Par correspondance et enquête personnelle, ces messieurs ont obtenu des informations qui leur ont permis d'en venir à des conclusions intéressantes et importantes. Ils considèrent que le ralentissement dans l'industrie agricole s'explique facilement et simplement par l'immense extension dans les facilités de transport qui a été opérée en ces dernières années par la multiplicité des chemins de fer et des navires, réduisant notablement les frais de transport entre les pays de production et les pays consommateurs, la Grande-Bretagne surtout. Les fermiers du Canada et des États de l'est ont maintenant pour rival non seulement les fermiers de l'ouest mais encore ceux de pays éloignés qui n'exportaient rien à venir jusqu'à dernièrement. Le Chili, la République Argentine, la Russie centrale, les Indes Occidentales, et même les hautes terres de l'Amérique centrale ont été ajoutées aux pays producteurs du blé. Nos cultivateurs ont maintenant à concourir sur les marchés anglais avec des céréales et les bestiaux exportés de ces pays. En conséquence, une baisse considérable a eu lieu dans les prix, laquelle a pour résultat la stagnation dans l'agriculture dont on se plaint. Quarante pour cent des fermiers de l'état de New York vont de l'arrière chaque année sous le rapport des finances, et seulement vingt-cinq pour cent, ou un sur quatre, font assez pour vivre et réaliser cinq pour cent d'intérêt sur la valeur de leurs fermes. — *Eclairage*.

Bot

Cuir

aussi b

au plus

L

117 & 119

N. B. C

Madam

Venez

Nos import

200 Ustens

100 Pardous

50 Manteaux

100 Convertes

50 Convertes

200 Hachettes

Groce

Poi

CE N

DANG

La distrib

ment guère

Panacée

C. H. Pen

Cher mons

attaque de

essuyé pour

l'enl

il me recom

